



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 165 - Janvier 2022

Quoi faire en 2022 ?

C'est Sonia qui a inspiré indirectement cet édito. Elle nous a envoyé un texte intitulé « Emmanuel Macron s'installe délibérément sur le terrain de la fascisation » (**que vous trouverez sur notre site, rubrique documents**). Pour le premier janvier d'une année électorale, c'est un très bon thème !

Les idées individualistes, nationalistes, racistes, continuent de se développer. Aux prochaines élections il y aura vraisemblablement deux candidats d'extrême droite, et plusieurs autres candidats très réactionnaires (même si on a échappé à Ciotti...). Alors pourquoi ne pas discuter, sans langue de bois, du pourquoi du comment de ce phénomène.

L'article cité plus haut présente le fascisme comme une espèce de maladie, une tendance, venant d'on ne sait où, et touchant y compris le pouvoir macroniste, ainsi que sa police et son armée. Et que proposent les auteurs du texte : lutter contre cette tendance, en manifestant contre les lois liberticides, et en « articulant » cette lutte avec le féminisme ou l'écologie. Ils parlent aussi de s'en prendre au capitalisme, sans rien dire de concret. Alors que faire ? Voter pour un(e) candidat(e) qui s'opposera au fascisme ? C'est un peu ce qui est sous entendu.

Et bien tout cela repose sur de très grosses illusions, les mêmes qui ont mené à la prise du pouvoir par le fascisme, hier, en Europe et en Amérique latine. En effet un candidat, même fort sympathique, ayant un programme convaincant et bien ficelé, va finalement démontrer l'impuissance du réformisme, **car il est impossible d'imposer aux capitalistes une politique contraire à leurs intérêts**. Et cela ne peut que **faire monter encore demain les idées fascistes**. Là encore les exemples historiques vont tous dans le même sens.

Je suis sûr que nos lecteurs hésitent : Mélenchon ? Jadot ? Roussel ? Hidalgo ? Taubira ? Oui, ce serait bien Taubira... Mais ces candidats ont tous la même perspective : ils veulent réformer le capitalisme sans leur enlever le pouvoir ! Alors ils ne peuvent que renforcer encore les frustrations. Et les idées nationalistes continueront à se développer, dans tous les partis, jusqu'à ce que la planète bascule dans le chaos. Car il ne s'agit pas d'une « maladie » justement, ni d'une « tendance », mais d'un résultat inévitable dans une société de plus en plus inégalitaire à l'échelle planétaire. Et qui le devient chaque jour un peu plus, quels que soient les gouvernements au pouvoir.

Ce qu'ils appellent « le vote démocratique » est une illusion. Dans cette société, ceux qui ont réellement le pouvoir (les CAC40 pour aller vite) ne sont pas élus. Et s'y attaquer sera une autre paire de manche. Alors je vote pour une candidate qui dit tout cela clairement, depuis des années. Et chaque fois, ça donne l'occasion de voir qu'il y a au moins une (toute petite) minorité qui l'a compris. Et de regarder si cette minorité augmente ou diminue.

Il y aura peut-être cette fois-ci trois candidats qui diront plus ou moins la même chose (Arthaud, Poutou et Kazib) ? Mais ce n'est pas grave : il y aura trois fois plus de chance d'entendre des propos qui dénoncent réellement le système capitaliste. Et ils diront (j'espère) que pour le renverser, il faut préparer bien autre chose **suite au verso**

Cet éditorial a deux buts.

Le premier : faire réfléchir sur la situation actuelle, bien sûr.

Le deuxième : lancer éventuellement un débat, durant les trois mois qui viennent, car la conception des élections qui est développée ici n'est peut être pas du goût de tous les lecteurs. Alors plutôt que de cliquer sur « désabonnement », lancez vous plutôt à argumenter pour répondre...

À vous lire !

La colère des travailleurs sociaux

Les manifestations de travailleurs sociaux du 7 décembre ont été impressionnantes. Il y en a eu dans des dizaines de villes du pays, et celle de Paris a rassemblé plusieurs milliers de personnes, exprimant un vrai ras le bol. Petite revue des pancartes :

Du fric pour les salaires et non pour les actionnaires en effet certaines institutions du social sont clairement des entreprises à but lucratif. **Salariés du médico social : les « oubliés » du Ségur** car les exclus de ces accords du « Ségur de la santé » sont nombreux (cet accord devait revaloriser les salaires du secteur de 183 euros par mois). **Black Friday : des éduc en solde sans commentaire ! Éducatrice spécialisée : un métier formidable, un salaire fort minable bien envoyé. Le social est à poil ! Des burnes-out mais toujours pas de couilles en or** celui-là a gagné d'illustrer cet article. **Pas encore EDUC et déjà plein le UC !!** très explicite, pour les éduc en formation. **Ma pancarte est pourrie comme mon salaire** sur un vieux bout de carton. **Ségur gur d'être éduc** pour bien dire ce qui a déclenché la colère. **Le 7 décembre pour Djayson** pour les initiés. **Ensemble luttons pour notre dignité et celle des personnes accompagnées** plus didactique. **La police et les caméras de surveillance n'accompagnent pas les jeunes en souffrance** c'est bon de le redire. Vous pouvez voir les photos de la manif parisienne sur notre site.

Et cette manifestation aura une suite. Il est question du 11 janvier...

voir tout cela sur notre site, rubrique actualité.



Christophe, hospitalisé, nous a envoyé son journal à propos de la journée du 7 décembre.

En voici quelques extraits : Il y a pleins de façons de participer à un mouvement de protestation...

Jeudi 6 décembre 2021 : J'assiste à la circulation des courriels et des mini-messages entre les collègues. Certains encouragent les hésitants à participer à la journée de grève du lendemain. Super dessert sur mon plateau-repas, ce soir c'est pomme au four.

Vendredi 7 décembre 2021 : Je passe un coup de fil aux collègues en train de marcher dans les rues. Ça chante et ça rigole, autant dire que ça manifeste. J'ai plus mes jambes de 20 ans ni ma voix de 30, mais entendre tant d'énergie pour promouvoir le travail social me réjouit. Je me sens un peu seul devant les brocolis de mon plateau repas.

Samedi 8 décembre 2021 : La presse professionnelle et quelques blogs spécialisés se consacrent à la journée d'hier. Joli succès en plusieurs points de France. Chapeau à tous. Au menu ce soir, un repas sans viande. Pâtes-épinard. Pâté-pinard, c'était envisageable aussi.

Dimanche 9 décembre 2021 : En surfant je découvre l'existence d'une caisse de grève pour le médico-social. On verse chacun une journée de salaire. Je me sens moins seul devant mon velouté de fenouil.

Son texte intégral est sur notre site, rubrique coups de coeur.

suite édito que des élections présidentielles. Alors quelle bonne résolution pour cette nouvelle année ? Se préparer à des événements beaucoup plus importants que la campagne électorale actuelle.

Et trouver des personnes qui ont compris tout cela. Et commencer à s'organiser...

Vidéotheque **POTS**

Pingouin & Goéland et leurs 500 petits

Plusieurs lecteurs ont réagi au film « L'enfant de personne » en disant qu'on parle toujours de ce qui marche mal dans le secteur social, et pas de ce qui marche bien. Mais ça ne me paraît pas juste : des films sur Freinet, Doïto (et L'école de La Neuville), Tomkiewicz, Vitruve, les villages d'enfants... il y en a aussi. Et c'est le moment de le rappeler, La Plaque Tournante s'est donné pour but de valoriser ces lieux où l'on cherche à créer des groupes actifs et heureux de vivre ensemble !

C'est le cas de « Pingouin et Goéland et leurs 500 petits ». En fait, on pourrait dire qu'il s'agit d'un film sur « l'éducation nouvelle », un courant pédagogique bientôt centenaire, reposant sur une conception de l'éducation centrée sur le groupe et l'entraide, et dans laquelle les enseignants ne déversent pas leur savoir, mais le construisent avec les enfants. L'école dans laquelle se déroule le film, était une maison d'enfants située à Sèvres et était animée par un couple de militants, que tout le monde appelait Pingouin et Goéland.

Sauf que l'action du film se déroule lors d'une période pas très facile de l'histoire de France : l'occupation. Or plusieurs enseignants (dont Pingouin) sont juifs, non déclarés comme tels, et en plus l'école a décidé d'accueillir de nombreux enfants juifs, en toute clandestinité. Tout cela ne facilite pas la vie quotidienne...

Ceci dit, les aspects éducatifs sont bien présents. Les liens entre enfants et enseignants sont très chaleureux. L'éducation laisse place à la fête, au spectacle, aux sorties culturelles. L'école propose des aventures inattendues (l'école des pirates), laisse place à l'autogestion (la petite république), à l'anticonformisme (la cérémonie de rupture avec les racines). Les enfants sont entraînés dans une aventure de vie inoubliable. La preuve : 70 ans après, tous ces « vieux » forment encore un groupe d'amis, et racontent avec émotion leur enfance, à la Maison d'enfants de Sèvres.

Ce film n'est quasiment déjà plus à l'affiche, mais comme tous les films présentés dans La Plaque Tournante, les lecteurs peuvent demander à les visionner dans le cadre associatif. Dès que ce sera possible pour Pingouin et Goéland, nous vous le ferons savoir.



Maxime confirme

Beaucoup d'articles de cette plaque [de décembre] m'ont particulièrement fait écho et ému. Pour avoir bossé dans de nombreuses structures d'hébergement accueillant un public majoritairement migrant, annihilé complètement par le rouleau institutionnel d'une asso qui se dit humaniste ; pour avoir fait quelques nuits hôtelières ASE et observé les carences éducatives nauséabondes proposées par l'Etat à des gamins victimes de leur situation ; pour partager les mêmes ressentis que cet éduc au bout du rouleau, et de tant d'autres.

Son texte est sur notre site rubrique courrier.

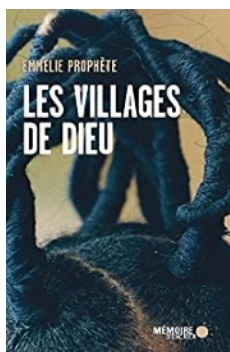


Là c'est une belle photo pour la nouvelle année

C'est un grand bonjour de Repairs!, l'association d'entraide des enfants placés, que nous allons peut être rencontrer bientôt...

LES VILLAGES DE DIEU

Bibliothèque **POTS**



Ce livre nous parle d'un monde inimaginable, mais qui est le cadre de vie des habitants —et surtout des femmes— dans les faubourgs de Port-au-prince. Emmelie Prophète y est née. Son roman nous fait rencontrer Célia (Cécé), qui vient de perdre sa grand mère (mais elle n'a jamais connu sa mère). Cécé a adapté sa vie de jeune femme à la misère invraisemblable qui sévit en Haïti. Elle décrit en détail la vie du quartier, contrôlée par les gangs, qui rançonnent —et protègent...— les habitants. Et dont les chefs meurent chacun leur tour à grande vitesse, assassinés par celui de leurs lieutenants qui veut prendre sa place.

Cécé a pour seule fortune un smartphone avec lequel elle décrit sur les réseaux sociaux les événements du quartier. Elle devient « influenceuse » dans ce monde à cheval entre le moyen-âge et le 21ème siècle. Un livre bouleversant, indispensable, pour comprendre que le monde ne se limite pas à ce que nous en connaissons...

Sur notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1725 adresses mail. N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste ! Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr